

1998

## LES INVESTISSEMENTS ECONOMIQUES DES RESSORTISSANTS MAROCAINS A L'ETRANGER DANS LES PETITES VILLES DU SOUSS

Ahmed BELKADI

*Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Agadir, Maroc, a.belkadi@uiz.ac.ma*

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/dirassat>



Part of the [Geography Commons](#)

---

### Recommended Citation

BELKADI, Ahmed (1998) "LES INVESTISSEMENTS ECONOMIQUES DES RESSORTISSANTS MAROCAINS A L'ETRANGER DANS LES PETITES VILLES DU SOUSS," *Dirassat*: Vol. 8, Article 14.

Available at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/dirassat/vol8/iss8/14>

This Article is brought to you for free and open access by Arab Journals Platform. It has been accepted for inclusion in *Dirassat* by an authorized editor. The journal is hosted on [Digital Commons](#), an Elsevier platform. For more information, please contact [rakan@aarj.edu.jo](mailto:rakan@aarj.edu.jo), [marah@aarj.edu.jo](mailto:marah@aarj.edu.jo), [u.murad@aarj.edu.jo](mailto:u.murad@aarj.edu.jo).

---

## LES INVESTISSEMENTS ECONOMIQUES DES RESSORTISSANTS MAROCAINS A L'ETRANGER DANS LES PETITES VILLES DU SOUSS

### Cover Page Footnote

l) Le souss est défini ici comme ensemble du Bassin Versant du Souss, la plaine du Souss. de Massa et de Tiznit et la partie occidentale de l'Anti-Atlas.

## **LES INVESTISSEMENTS ECONOMIQUES DES RESSORTISSANTS MAROCAINS A L'ETRANGER DANS LES PETITES VILLES DU SOUSS**

**Ahmed BELKADI**

**Faculté des Lettres et des Sciences Humaines  
Agadir**

Les migrations dans le Souss<sup>(1)</sup> se caractérisent par leur diversité et leur origine historique. Ce sont des migrations orientées depuis plusieurs siècles vers l'étranger et l'intérieur du pays. Au niveau intérieur, les chleuhs (Soussis) sont présents dans les différentes agglomérations en tant que commerçants. Quant à l'émigration extérieure, ils (les Soussis) se sont orientés depuis fort longtemps vers le Soudan (Afrique Sub-saharienne) ; et au début du 20ème siècle, ils ont été attirés par la colonisation agricole en Algérie. Mais le mouvement le plus important des Soussis vers l'étranger est celui qui s'est orienté vers l'Europe dès l'instauration du Protectorat français au Maroc à partir de 1912.

Cette émigration n'a pas touché tout le Souss du même ampleur. La partie occidentale de l'Anti-Atlas enregistre les taux d'émigration les plus élevés ; à titre d'exemple, la province de Tiznit, dont une partie couvre la zone de forte émigration de l'Anti-Atlas, compte 12% de sa population à l'étranger, avec un taux d'émigration atteignant 35%, et le taux d'activité le plus faible dans le Souss, soit 18,54% (Daide H. 1986).

Ces taux montrent que l'effectif des Soussis travaillant à l'étranger (essentiellement en France) est très important. La plupart (plus de 90%) sont d'origine rurale ce qui explique la maintenance des liens importants avec leur lieu d'origine. Ces liens se manifestent essentiellement par le transfert monétaire à partir des pays d'accueil, dont bénéficient largement les villes du Souss<sup>(2)</sup>. Ces transferts sont investis généralement, après satisfaction des besoins alimentaires et sociaux de la famille de l'émigré, dans le bâtiment ou

---

1) Le souss est défini ici comme l'ensemble du Bassin Versant du Souss, la plaine du Souss, de Massa et de Tiznit et la partie occidentale de l'Anti-Atlas.

encore dans le secteur tertiaire.

L'objectif de cet article est de montrer l'importance et la nature des investissements économiques (commerce, service et artisanat) détenus par les R.M.E. dans les petites villes du Souss. Pour atteindre cet objectif, nous avons mené un relevé<sup>(3)</sup> exhaustif de toutes les activités implantées dans deux petites villes bénéficiant énormément des retombées de l'émigration internationale. Ces deux villes sont Tiznit et Ouled Teïma, avec respectivement une population en 1994 de 43001 et 47136 habitants.

## **1 - LE TERTIAIRE ACCAPARE LA QUASI-TOTALITÉ DES TRANSFERTS CONSACRÉS AUX INVESTISSEMENTS ÉCONOMIQUES DES R.M.E.**

Après satisfaction des besoins de la famille des émigrés, leurs investissements se sont orientés dans une première étape-jusqu'au début des années quatre vingt-vers l'immobilier, et dans une deuxième étape vers le secteur tertiaire. A Tiznit, entre 1986 et 1991 l'opération d'ouverture des établissements avait atteint une moyenne de 100 implantations par an (BEL-KADI A. 1993).

En général, les activités du tertiaire détenues par les émigrés à Ouled Teïma et à Tiznit représentent environ 20% de l'effectif total dans chacune des deux villes ; réparties entre les 3 branches du tertiaire comme suit :

Mis à part les services, les investissements des R.M.E. dans le com-

---

2) A titre d'exemple, la province de Tiznit avait reçu en 1991 par le biais des mandats postaux près de 200 millions de dirhams dont 45% ont été perçus à Tiznit. Signalons que la province reçoit de l'étranger entre 600 et 700 millions de dirhams par an.

3) Nous remercions nos étudiants qui ont réalisé ce travail dans le cadre de leur mémoire de fin d'étude.

**Tableau 1 : Nature des activités détenues par les émigrés à Tiznit et à Ouled Teïma.**

Secteurs d'activités	TIZNIT (1991)			OULED TËEMA (1992)		
	effectif	part des R.M.E.		effectif	part des R.M.E.	
		nombre	%		nombre	%
Commerce	1145	236	20,6	928	169	18,2
Service	275	58	21,1	328	51	15,5
Artisanat	461	25	5,4	594	90	15,2
TOTAL	1881	319	17,0	1850	310	16,8

Source : Enquête de terrain

merce et l'artisanat diffèrent, d'une ville à l'autre. Si à Tiznit, la majeure partie des implantations des émigrés est de nature commerciale, soit 74% ; à Ouled Teïma l'artisanat a contrebalancé la situation par la réduction de la part du commerce à un peu plus de la moitié. Cette différence entre les deux villes est due à la décadence continue de la plupart des activités artisanales de réparation à Tiznit ; tandis qu'à Ouled Teïma, elles sont en expansion à cause de sa situation dans une zone irriguée qui nécessite l'existence de ce type d'activité de réparation du matériel agricole (mécaniciens, soudeurs, électriciens d'automobiles ...).

## 2 - LA RÉPARTITION DES LOCAUX DES ÉMIGRÉS SELON LES BRANCHES DU TERTIAIRE :

a - Le commerce principal refuge pour l'épargne des R.M.E. investi dans le tertiaire :

**Tableau 2 : Les branches commerciales détenues par les émigrés**

	TIZNIT (1991)			OULED TÏEMA (1992)		
	toute la ville	part des R.M.E.		toute la ville	part des R.M.E.	
Loisirs	36	12	33,3%	46	17	37%
Equipement domestique	155	51	33%	146	21	14,4%
Entretien de la personne	55	13	23,6%	40	4	10%
Transport	43	9	20,9%	79	11	14%
Habillement-bijouterie	293	52	17,7%	185	32	17,3%
Alimentation	563	99	17,6%	432	84	19,4%
<b>TOTAL</b>	1145	236	20,6%	928	169	18,2%

Source : Enquête de terrain

En moyenne, les R.M.E. détiennent un cinquième des activités commerciales dans les petites villes du Souss, avec une nette différence d'une branche commerciale à une autre. Les taux les plus importants sont enregistrés dans le commerce de loisirs et de l'équipement domestique où la participation des R.M.E. est de l'ordre d'un tiers.

L'investissement dans ce type d'activité est dû à :

- La possibilité de faire venir les marchandises à partir des pays d'accueil. Cette opération concerne essentiellement les articles de valeur et de taille réduite : bijoux en or, tissus, épices, parfums, articles audio-visuels... L'acheminement se fait soit directement par l'émigré lui-même, soit par l'intermédiaire des chauffeurs des auto-cars qui relie directement Tiznit à l'Europe.

- Le besoin croissant des habitants en plusieurs nouveaux produits en provenance de l'étranger. Afin de «satisfaire» cette demande les émigrés ont ouvert un effectif important de boutiques offrant des articles répondant au changement des habitudes de consommation et du mode de vie des populations locales.

## b - Les services : les R.M.E. principaux investisseurs dans l'infrastructure d'accueil et du transport

Tableau 3 : La part des R.M.E. dans les implantations de service(\*).

	TIZNIT (1991)			OULED TEÏMA (1992)		
	toute la ville	part des R.M.E.		toute la ville	part des R.M.E.	
hôtellerie-café et restauration	72	33	45,8%	130	32	24,6%
Entretien de la personne	101	18	17,8%	138	16	11,6%
Transport	35	6	16,7%	9	1	11,1%
<b>TOTAL</b>	<b>208</b>	<b>57</b>	<b>27,4%</b>	<b>277</b>	<b>49</b>	<b>17,7%</b>

Source : Enquête de terrain

En matière d'accueil des deux villes, les investissements des émigrés concernent essentiellement le domaine de l'hôtellerie, les cafés et la restauration, avec une nette différence entre nos deux villes. A tiznit, un peu moins de la moitié de ces activités sont détenues par les R.M.E., avec une quasi-appropriation des hôtels classés ; à Ouled Teïma ils ont en presque le quart.

En ce qui concerne l'entretien de la personne et le transport, Tiznit devance beaucoup Ouled Teïma au niveau de l'épargne issue de l'émigration internationale et investie dans ce domaine. A titre d'exemple, sur un total de 7 agences de voyage internationale localisées à Tiznit, les R.M.E. en détiennent 5, tandis que Ouled Teïma n'a pas encore bénéficié de ce type d'investissement.

Cette différence entre les deux villes est dûe au rôle régional que joue chacune d'elles dans le domaine du tourisme, de l'encadrement administratif et du transport. Effectivement, Tiznit est une étape touristique non négligeable dans les circuits organisés à partir d'Agadir vers «le Grand-Sud». Chef lieu de sa province, Tiznit est aussi tête de pont vers les différents pays d'accueil des émigrés Soussi (France, Belgique et Pays-Bas ...). Alors que le rôle d'Ouled Teïma reste étroitement lié à l'agriculture irriguée.

(\*) Il est exclu de ces effectifs les professions libérales, les banques et les assurances, car les émigrés n'ont pas les «qualifications» pour investir dans ce type d'activité.

### **c - L'artisanat : les R.M.E. tendent d'investir dans l'artisanat de production.**

A cause du manque de qualification des R.M.E. dans le domaine de l'artisanat et des difficultés d'écoulement de certains produits et services artisanaux, ceux-ci n'ont investi que peu dans ce secteur. On les trouve essentiellement dans les branches qui ont pu survivre : la boulangerie (four public), la menuiserie, la coûture, la cordonnerie et la soudure ... Encore une fois, les deux villes se différencient l'une de l'autre sur le plan des investissements des émigrés dans l'artisanat. A Tiznit, se sont les métiers traditionnels (habillement, sandales et babouches), dont la production est appréciée à la fois par les habitants locaux et les touristes, qui attirent l'épargne de nos R.M.E. Alors qu'à Ouled Teïma c'est dans les métiers liés à l'agriculture que les émigrés ont préféré investir.

Cependant, à Tiznit comme à Ouled Teïma la sauvegarde de l'une des traditions marocaines, à savoir la préparation traditionnelle du pain par la quasi-totalité des ménages, a poussé les R.M.E. à installer des petits moulins à grain (42% en propriété à Ouled Teïma) et des fours publics (53% à Tiznit).

### **CONCLUSION :**

Les transferts monétaires issus de l'émigration internationales sont un des principaux facteurs de la dynamique que connaît le commerce urbain marocain, notamment dans les grands foyers migratoires du pays. Dans les petites villes du Souss, ces transferts ont eu des répercussions considérables sur le tertiaire en général. D'une part, par le biais du nombre de locaux qui ont été rajoutés par les émigrés à l'effectif déjà existant. D'autre part, par le type de marchandises et la façon dont elles sont étalées. En effet, elles sont exposées à «l'euro péenne» dans des locaux spacieux ayant le caractère de «superette» permettant à la clientèle le «self-service». Ce phénomène s'accroîtra sans doute dans l'avenir en raison de l'accélération du retour définitif chez les premières générations qui ont atteint l'âge de la retraite. Ceux-ci trouvent dans le tertiaire, après le bâtiment, un «secteur refuge» pour investir leur épargne et pour occuper leur temps libre.

Par ailleurs, l'investissement dans les secteurs productifs n'ont pas encore attiré l'attention des R.M.E. malgré les nombreuses potentialités dont disposent le Souss en matière d'industrie, du tourisme, de l'agriculture et de la pêche maritime. Cela est-il dû au manque d'esprit d'initiative chez nos émigrés ? Ou bien, il est le résultat de l'absence d'une politique d'orientation que doit jouer les collectivités locales et les banques gérant l'épargne des R.M.E.?

Le taux d'équipement commercial, nous permet de s'interroger, d'un côté, sur le devenir du secteur tertiaire dans nos deux villes et, d'un autre côté, sur la population desservie par cet effectif de locaux.

**Tableau 4 : Le rapport nombre d'habitants par implantation(\*)**

Moyenne(**) nationale 1986	Tiznit (1991)	Ouled Teïma (1992)
32,5	20,2	23,2

(\*) Signalons que cette moyenne ne tient pas compte des implantations qu'on trouve dans le souk hebdomadaire de chaque ville.

(\*\*) La moyenne nationale des villes de la taille de Tiznit et Ouled Teïma, calculée par J.F. Troin en 1986 (R.G.M. vol : 10).

En effet, cet équipement commercial très important dont bénéficient les deux petites villes du Souss, témoigne-t-il d'une hypertrophie dont souffre ce secteur ? ou s'agit-il de centres qui desservent non seulement ses habitants mais aussi la population des campagnes avoisinantes ?

### BIBLIOGRAPHIE

- BELKADI A. (1993) : Les répercussions des transferts de l'épargne de l'émigration internationale sur le secteur tertiaire à Tiznit. R.G.M. volume 15 n°: 1-2. Numéro spécial: effets de l'émigration internationale sur les lieux d'origine pp : 27-40.
- BOUKOUS A., 1977 : L'émigration des Soussi. B.E.S.M. n° 135 pp : 71-91.
- DAIDE. H (1989) : La migration internationale de travail et son rôle dans l'urbanisation de deux petites villes au sud- ouest marocain : Tiznit et Ouled Teïma.  
Thèse de 3ème cycle en géographie. Université de Poitiers. 338p.
- TROIN. J.F (1986) : Retour sur les petites villes du Nord Marocain.  
R.G.M. vol 10 n° : 1-2. pp : 227-249.